

C H A M B R E T E C H N I Q U E D E G R È C E
C O N S E I L I N T E R N A T I O N A L D E S M O N U M E N T S E T D E S S I T E S

C O L L O Q U E D E T H E S S A L O N I Q U E 3 - 1 0 O C T O B R E 1 9 7 3

Ph. Dr. **VLASTIMIL VINTER**
TCHÉCOSLOVAQUIE

ASPECTS THÉORIQUES DE LA PRÉSENTATION
DES MONUMENTS DE L'ARCHITECTURE POPULAIRE

ASPECTS THEORIQUES DE LA PRESENTATION DES MONUMENTS
DE L'ARCHITECTURE POPULAIRE

PhDr. CSc. Vlastimil Vinter, Tchécoslovaquie

Le danger croissant qui menace les monuments de l'architecture populaire, qui est une des manifestations les plus caractéristiques des capacités créatrices de chaque nation, pose à l'opinion publique culturelle dans le monde entier en premier lieu la tâche de résoudre théoriquement et pratiquement la question, sous quelle forme préserver cette précieuse partie du patrimoine culturel de l'humanité pour le présent et les générations futures. Cette problématique entière a été soulignée déjà par les travaux et la résolution finale du premier symposium international d'ICOMOS qui eut lieu en 1971 en Tchécoslovaquie sur ce thème. La véritable et principale raison du danger auquel sont exposés les monuments de l'architecture populaire est la disparition de leur fonction rationnelle primitive, ainsi que leur caractère peu adéquat par rapport aux exigences actuelles de l'exploitation de la production et de l'habitat dans le domaine de l'agriculture, à la suite du développement scientifique et technique, des transformations fondamentales des procédés agricoles technologiques et d'organisation, et dans plusieurs pays également des changements sociaux fondamentaux menant à une croissance rapide du niveau de vie de tous les travailleurs dans l'agriculture, au nivellement des différences entre la ville et la campagne, etc. Cependant, toutes ces transformations sont le résultat des lois générales du progrès

de la civilisation et de la société et se réalisent dans l'intérêt de l'évolution ultérieure de l'humanité.

La voie fondamentale de la sauvegarde des monuments de l'architecture populaire consiste donc dans leur nouvelle intégration organique et fonctionnelle dans la vie actuelle, dans leur réanimation - comme on a commencé à le spécifier dans les milieux spécialisés. Etant donné que la principale valeur sociale de ces monuments a passé de l'ancienne sphère fonctionnelle matérielle à sphère fonctionnelle spirituelle, idéologique, un rôle éminent y est joué surtout par la question des formes appropriées de leur mise en valeur culturelle. Simultanément, la présentation des monuments de l'architecture populaire est un des principaux moyens pour la communication de leurs valeurs aux larges couches du public, dans le cadre national et international. Permettez-moi pour cette raison de contribuer aux travaux du colloque par plusieurs remarques concernant les aspects théoriques de cette problématique.

Parmi les traits spécifiques des monuments de l'architecture populaire figure le fait qu'une des formes de leur sauvegarde et de leur présentation - bien qu'il s'agisse de biens immobiliers - est leur transfert dans des musées en plein air, dénommés parfois skansen, selon l'exemple primitif de ce genre de musée. Les efforts de conserver les monuments de l'architecture populaire à leur lieu d'

origine ou de les rassembler sous forme de musées ne représente pas cependant seulement deux formes possibles, mais plutôt deux conceptions fondamentales des soins pour leur conservation, ainsi que pour leur mise en valeur culturelle et sociale. Pour cette raison, nous allons consacrer une attention plus détaillée à leur analyse théorique du point de vue de la présentation.

L'abord primaire, monumentologique, à la mise en valeur culturelle des bâtiments de l'architecture populaire part de leur conservation in situ, y compris toutes les connexions avec le milieu naturel, et si possible, dans l'intégrité complexe de l'ensemble entier /dans un cas idéal également avec le mobilier et l'équipement intérieur primitifs/ ; la forme la plus appropriée, mais jusqu'à présent peu réalisée, est classer tels monuments cohérents tant que réserves historiques. Si ce n'est pas possible, on protège au moins des bâtiments isolés, et cela même si leur milieu primitif a considérablement changé, parce que, en dehors de leurs propres valeurs de monument, reste également leur valeur de liaison avec la localité authentique. Si des monuments analogues sont conservés en bon état ou restaurés selon les principes des soins réservés aux monuments historiques, des formes de présentation spéciales et indépendantes ne sont plus nécessaires, excepté un commentaire éventuel, présenté par un guide, dans une brochu-

re imprimée ou sous une autre forme convenable. Le point de vue spécifique de la présentation même est pris en considération, si on ne peut pas sauver le monument au lieu d'origine, en cas d'un transfert conçu du point de vue de la protection des monuments historiques, soit dans un ensemble authentique d'un site possédant le caractère proche /pour combler une lacune/, soit dans un groupe nouvellement créé de bâtiments transférés. Dans tous ces cas, le monument d'architecture populaire est compris et interprété comme une structure naturelle historique donnée, y compris des relations authentiques ou au moins substituées, en cas de transfert, avec le milieu dans lequel le monument fut créé. Ceci peut être démontré d'une manière expressive par un schéma graphique, voire l'annexe No 1.

Dans la conception muséologique, le monument transféré au musée d'architecture populaire est au contraire présenté en tant qu'un objet immobilier exposé pour la plupart dans des corrélations entièrement nouvelles, partant du caractère de tous les musées comme une structure artificiellement créée, ouverte et édifiée selon un programme idéologique fixé d'avance, tel que l'intention de présenter une revue systématique de divers types de constructions populaires provenant de différentes régions ethniques. Ou bien on les présente sous une compo-

sition artificielle d'une place de village imaginaire /en Tchécoslovaquie c'est le cas de la vieille partie du musée à Rožnov pod Radhoštěm/, d'un front de rue /le début du nouveau musée d'architecture populaire à Martin, Slovaquie/. Plus favorable est la forme de leur groupement libre ou d'un placement individuel dans un milieu naturel /le musée d'architecture populaire à Bardejov, Slovaquie/ ou dans l'harmonie avec le paysage urbain, tout en respectant le caractère régional de cette union /la nouvelle partie du musée d'architecture populaire à Rožnov pod Radhoštěm/, ce qui est, du point de vue de la protection des monuments historiques, en principe la manière la plus convenable, car elle approche par ses intentions de la substitution ou de la reconstruction des rapports primitifs ou au moins analogues avec le milieu. Pour une comparaison expressive, on peut également exprimer le caractère d'installation de musée des monuments immobiliers d'architecture populaire dans un schéma graphique présenté sous l'annexe No 1.

Une forme spéciale de la mise en valeur culturelle de plusieurs monuments d'architecture populaire est leur présentation avec le renouvellement de leur contenu fonctionnel primitif /tel que le placement d'un restaurant dans l'ancienne auberge du vieux musée à Rožnov/, éventuellement la substitution d'une nouvelle activité ana-

logue vivante, telle que la production artisanale populaire etc., comme c'est le cas du Skansen suédois. Une mise en valeur historique d'exploitation analogue pourrait être prise en considération théoriquement ou pratiquement également dans le cas de plusieurs monuments préservés sur les lieux primitifs /par exemple la mouture du blé dans un moulin à vent/, mais ceci exigerait des conditions très complexes, ainsi que des mesures économiques et d'organisation. Dans plusieurs conceptions de construction des musées d'architecture populaire en plein air on prend en considération ce contenu fonctionnel éventuel, mais pour le moment rien de semblable n'a été expérimenté dans notre pays. Car un aspect responsable de cette affaire consiste également dans la forme concrète de la réalisation, et parfois d'une conception sérieuse il n'y a qu'un petit pas vers une attraction touristique commerciale.

La question primaire de la présentation des monuments de l'architecture populaire est - de même que pour les autres monuments - de conserver leur existence, si possible, avec toutes les valeurs authentiques, y compris les connexions primitives avec le milieu. Pour cette raison, même pendant leur sauvegarde par la voie de transfert et de création de musées en plein air, ces derniers temps on fait prévaloir de plus en plus la demande du respect maximal de toutes ces valeurs et rapports et on préfère la

conception de musées régionaux, placés dans le territoire ethnique primitif où les monuments sont dispersés en respectant le caractère global visuel et climatique du paysage, dans un cadre naturel adéquat, auquel correspondent aussi les principes de construction, la substance matérielle et la forme artistique des monuments transférés.

Ce principe est exprimé avec plus de pregnance dans le point 6 de la résolution du symposium mentionné d'ICOMOS de 1971. Qu'il revêt une signification fondamentale même pour la présentation culturelle des monuments de l'architecture populaire, c'est évident également du ce point de vue /prouvé entièrement par les expériences pratiques actuelles/ que même pendant le transfert le plus soigné il se produit presque toujours une perte plus ou moins importante de la matière authentique et de l'apparence du monument et par cela également des pertes de leurs valeurs authentiques. Là où une conservation ou une pétrification des parties originales sont encore possibles sur place, pendant le transfert le matériel s'effritte et doit être remplacé. Ensuite, même pendant la présentation on montre aux spectateurs un objet dans une plus ou moins grande mesure non original et également du point de vue documentaire et esthétique privé du charme du travail fait à la main - si on utilise une technologie mécanisée /cardeaux coupés par la scie, planches rabotées à la machine etc./.

Il existe des cas, qui ne sont pas rares, où on a transféré seulement une partie de l'ensemble primitif /par exemple seulement la maison d'habitation du domaine agricole entier/ et le reste disparaît ensuite.

Dans plusieurs cas, on peut mettre en valeur d'une manière fonctionnelle et combinée également un monument de l'architecture populaire conservé in situ et l'équiper d'un mobilier, sous une forme de musée, du point de vue de l'installation des intérieurs ou d'aménagement éventuel du complexe entier des bâtiments économiques avec l'aire du jardin, etc., soit que le monument reste comme un objet isolé unique dans son propre milieu qui a entre temps radicalement changé sous l'influence des interventions de la civilisation /Ždiar sous les Tatras/, soit qu'il est entouré encore d'un milieu en principe original /Tihany sur le lac Balaton en Hongrie/.

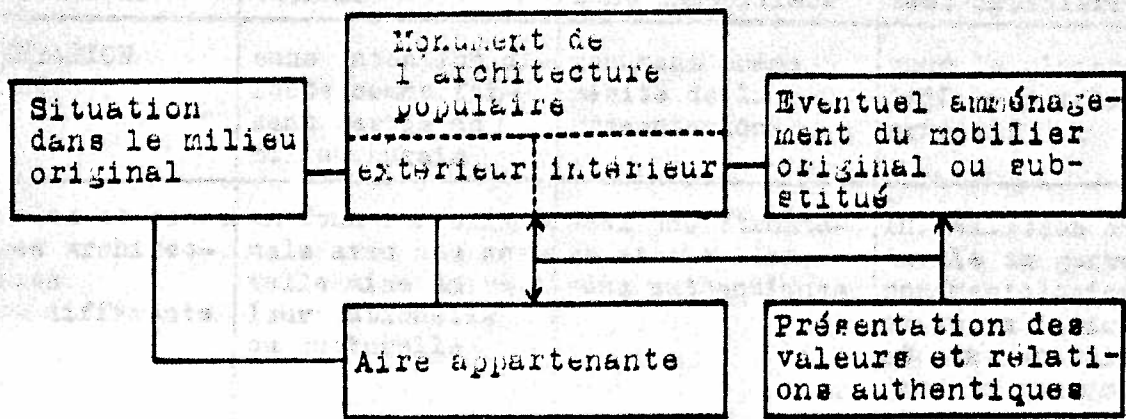
D'autre part, même dans le cas d'un transfert nécessaire, la seule solution ne consiste pas uniquement dans un déplacement au musée d'architecture populaire en plein air, mais il est possible de transférer, par exemple un monument construit primitivement comme une maison isolée, d'une localité menacée dans un endroit différent de paysage analogue si il n'est pas menacé ; il est possible également de déplacer un monument d'un site villageois changé, représentant un obstacle pour les nouvelles conditions du trafic, dans

une réserve, dans un ensemble de village conservé du caractère voisin, comme on l'a déjà mentionné, etc. Il est possible également de créer de nouveaux groupes substitués d'édifices de ce genre, du point de vue de la protection des monuments historiques reconstituant d'une certaine manière la configuration primitive, ou au musée d'architecture populaire en plein air par une installation évoquant un certain modèle des connexions primitives.

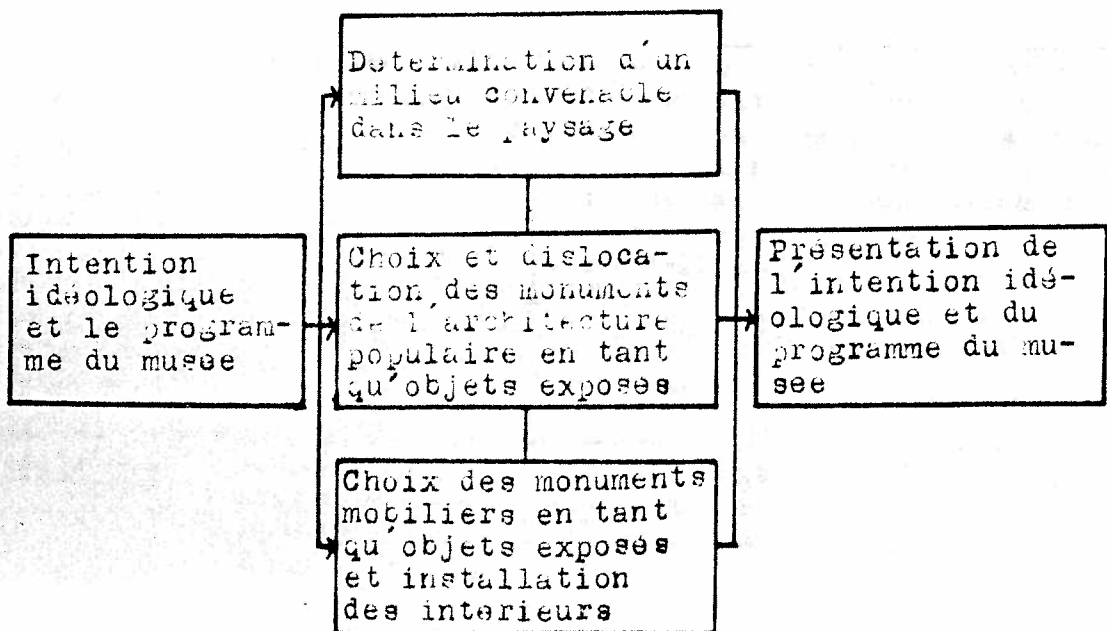
Les principaux types et genres de présentation des monuments de l'architecture populaire peuvent être classés dans une table systématique représentant l'annexe No 2 pour les présenter plus clairement. Cette table nous montre, que même du point de vue de la présentation et de la mise en valeur sociale des monuments de l'architecture populaire, aussi bien que dans les efforts communs de leur préservation, il est désirable et nécessaire une coopération et collaboration des experts des deux domaines voisins - de la protection des monuments historiques et de la muséologie, et ceci dans une mesure considérablement plus grande que jusqu'à présent. Le colloque organisé à Thessalonique représentera sûrement une nouvelle initiative dans ce domaine.

Annexe No 1

LE MONUMENT / SITE, ENSEMBLE, OBJET, DE L'ARCHITECTURE POPULAIRE IN SITU, EN TANT QUE STRUCTURE FERMÉE, DONNÉE PAR LE DÉVELOPPEMENT HISTORIQUE, AVEC DES RELATIONS INTERNES ET LIAISONS AU MILIEU NATURELS ET ORIGINALES:



LE MUSÉE DE L'ARCHITECTURE POPULAIRE EN PLEIN AIR EN TANT QUE STRUCTURE CRÉÉE AVEC UNE INTENTION CULTURELLE, AVEC DES RELATIONS ENTRE LES MONUMENTS COMME OBJETS EXPOSÉS ET LES LIAISONS DANS LE NOUVEAU MILIEU ARTIFICIELLES ET CONSTRUITES:



Annexe No 2

TABLE DES FORMES DE PRESENTATION DES MONUMENTS DE L'ARCHITECTURE
POPULAIRE

Type ou genre de présentation:	Forme de présentation:	Situation du monument immobilier:	Eventuel équipement mobilier:
PRESENTATION IN SITU	sans intention directe, comme faisant partie du milieu humain	monument comme mérite de la présentation	pour la plupart déjà sans mobilier primitif
Ensembles et sites Groupes architectoniques Objets différents	en fonction originale avec une nouvelle mise en valeur rationnelle ou culturelle	dans une structure et des liaisons authentiques	installation éventuelle du genre monumentologique ou installation et mise en valeur dans le sens muséologique
PRESENTATION DES MONUMENTS TRANSFERES	substitution du caractère in situ ou présentation muséologique	monument comme mérite de présentation ou instrument de présentation	éventuelle installation surtout du type muséologique
<u>Des aspects monumentologiques</u> dans un autre ensemble ou groupe originaux ou solitairement	substitution du caractère in situ original comme élément du milieu humain	monument comme mérite de présentation avec les liaisons et dans la structure restituées	installation éventuelle du type monumentologique ou muséologique
<u>Des aspects muséologiques</u> dans un ensemble de site imité, selon un système (typologie, construction etc.), librement en liaison avec le milieu, avec un contenu historique d'exploitation	présentation du genre de musée	monument en tant qu'instrument de présentation dans une structure et des liaisons artificielles et intentionnelles	pour la plupart installation des mobiliers ethnographiques dans la conception de musée
<u>Des aspects combinés</u>	présentation évocatrice en tant que modèle des liaisons originales des objets entre eux et en-	monument comme mérite et instrument de la présentation	installation éventuelle des objets mobiliers plutôt du genre monumentologique